



Walter Crane

De l'album considéré
comme un des Beaux-Arts

**Présentation de livres de
Crane, Greenaway, Caldecott,
Boutet de Monvel**

**Du 10 mars
au 9 mai 2022**

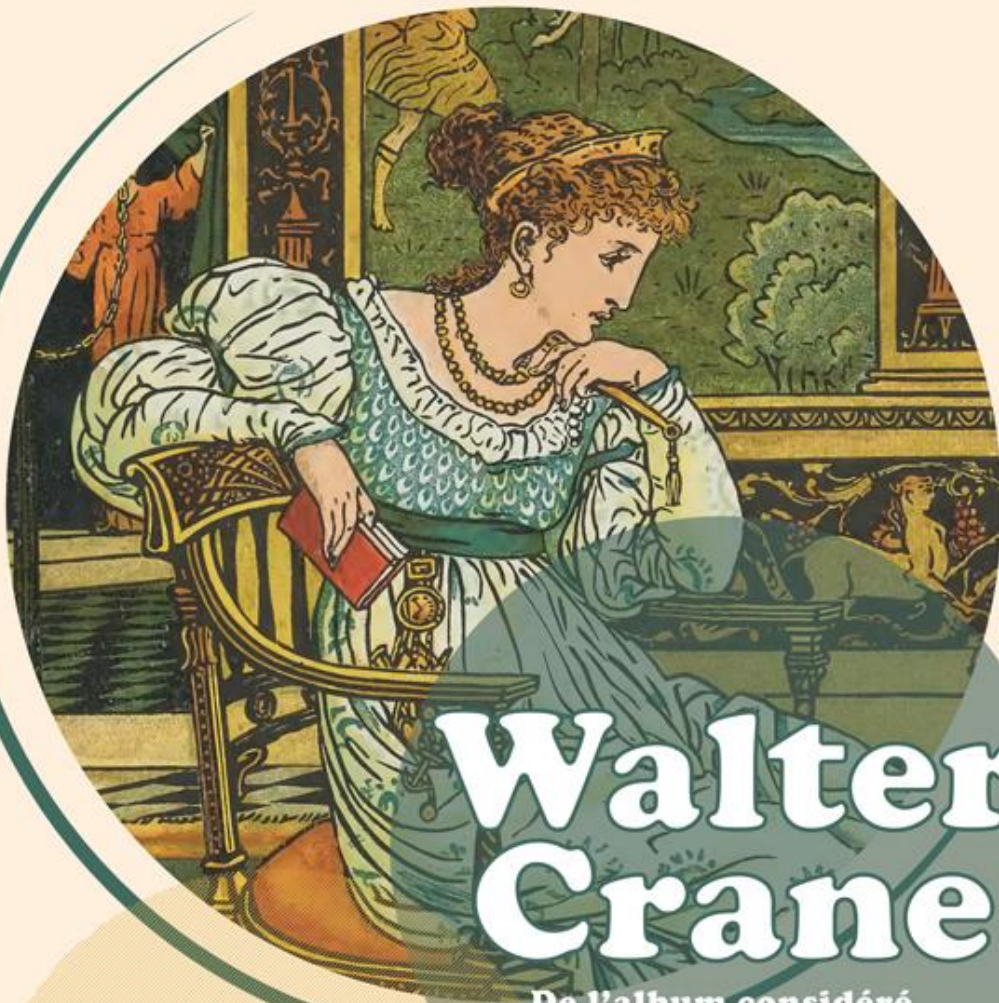
Bibliothèque Diderot de Lyon

Conception graphique : ENS de Lyon - ENS Milla - Carole Pissard - Janvier 2022



UNIVERSITÉ
LYON 2





Walter Crane

De l'album considéré
comme un des Beaux-Arts

VISITES COMMENTÉES

mardi 17 mai
mardi 24 mai 18h

**Présentation de livres de
Crane, Greenaway, Caldecott,
Boutet de Monvel**

**PROLONGATION
JUSQU'AU 31 MAI**

Bibliothèque Diderot de Lyon

Conception graphique : ENS de Lyon - ENS Mille - Carole Prouzet - Janvier 2022



UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2





Walter Crane

De l'album considéré
comme un des Beaux-Arts

Peintre symboliste et membre du mouvement Arts & Crafts, Walter Crane (1845-1915) a marqué l'histoire des publications pour la jeunesse avec ses albums à la richesse graphique inédite et ses gravures marquées par l'influence de l'estampe japonaise. En concevant ses livres pour enfants comme l'espace d'un dialogue entre les pratiques artistiques, il a montré que le cloisonnement établi par la tradition académique entre les Beaux-Arts et les arts décoratifs dits « mineurs » n'est pas pertinent.



Walter Crane, *The Baby's Opera*, Londres et New York, Routledge, 1877 [2RA 7446]



Louis-Maurice Boutet de Monvel, *Vieilles chansons pour les petits enfants*, Paris, Plon-Nourrit & Cie, 1887 [2RC 7330]

La présentation propose de découvrir les livres pour enfants de Walter Crane en deux temps. Une première partie présente l'univers du créateur anglais à travers un choix d'œuvres et de commentaires suscités par celles-ci. Une seconde partie s'appuie sur les collections patrimoniales de la Bibliothèque Diderot pour illustrer la variété des productions de Walter Crane qui fut un théoricien du livre et de l'image, un illustrateur à succès, un artiste intéressé par la pédagogie et pour montrer son influence de part et d'autre de la Manche.

En Angleterre, Walter Crane a ouvert la voie à Kate Greenaway (1846-1901) et à Randolph Caldecott (1846-1886), deux artistes dont l'œuvre, comme la sienne, a été mise en valeur par le graveur sur bois et imprimeur Edmund Evans (1826-1905). En France, il a inspiré les frises et les mises en pages audacieuses des albums oblongs de Maurice Boutet de Monvel (1850-1913) qui, à la manière de l'artiste anglais, a conçu des recueils de partitions de comptines.



Randolph Caldecott, *R. Caldecott's collection of Pictures & Songs*, Londres et New York, Routledge, 1885 [2RC 5069]



Kate Greenaway, *A Day in a Child's Life*, Londres, Routledge and sons, v. 1880 [2RC 2392]



Les toy books :

la sixpenny series

Formé au dessin sur bois par le graveur William James Linton, Walter Crane (1845-1915) a commencé sa carrière de créateur de livres pour la jeunesse en 1863 grâce à la rencontre d'Edmund Evans, imprimeur et lui-même graveur sur bois.

Des fascicules ornés de gravures

Entre 1865 et 1876, il a publié chez Ward, Lock & Tyler, puis chez George Routledge & Sons, quarante *toy books* gravés et imprimés par Edmund Evans.

Les *toy books* sont de minces fascicules contenant six ou huit pages d'illustrations en couleurs qui, parfois, alternent avec des pages de texte. Vendus à bas prix (généralement pour six pence), ils étaient rendus rentables par des tirages élevés. Dans un article paru en 1913 dans la revue *The Imprint*, Walter Crane indique qu'un *toy book* devenait lucratif à partir de 50 000 exemplaires vendus.



Walter Crane, *Bluebeard*, Londres et New York, Routledge, 1876



Walter Crane, *The Forty Thieves*, Londres et New York, Routledge, 1873

Une série de vingt-neuf volumes

Les *toy books* édités par Routledge se répartissent en deux collections. La première collection est la *Sixpenny Series* qui compte vingt-neuf titres parus entre 1865 et 1876.

C'est grâce à la *Sixpenny Series*, explique l'historien de l'art François Fièvre, que Walter Crane a participé, en Angleterre, avec Kate Greenaway et Randolph Caldecott, à inventer l'album, un genre qui se définit par « une prééminence de la mise en pages de l'image par rapport à celle du texte ».

CRANE, Walter, *The Absurd ABC*, Londres et New York : Routledge, 1874

Fac-similés réalisés grâce à l'autorisation des bibliothèques Smithsonian

Avec *The Alphabet of Old Friends* publié en 1874 et *Baby's Own Alphabet* paru en 1875, *The Absurd Alphabet* fait partie des abécédaires conçus par Crane comme des exercices de style inspirés par des comptines.

CRANE, Walter, *Little Red Riding Hood*, Londres et New York : Routledge, 1875

Fac-similés réalisés grâce à l'autorisation des bibliothèques Smithsonian

Walter Crane a illustré deux fois ce conte des Grimm traduit pour la première fois en anglais en 1823 : la première fois dans cet album, la seconde en 1882 dans le recueil *Household Stories*.



CRANE, Walter, aquarelle préparatoire pour *Bluebeard*, Londres et New York : Routledge, 1875

Reproduction réalisée grâce au British Museum (© The Trustees of the British Museum)

Walter Crane réalise des esquisses sur papier avant de dessiner sur le bois à une époque où se généralise un nouveau procédé : le dessin est photographié sur le bois du graveur.



CRANE, Walter, gravure dans le recueil *Bluebeard's Picture Book*, Londres et New York : John Lane, 1899

Reproduction réalisée grâce à l'autorisation des bibliothèques Smithsonian

L'aquarelle et la gravure représentent le moment du conte de Perrault où la Barbe bleue quitte son château en confiant ses clés à son épouse. De l'une à l'autre, Crane a opéré des changements.



Les toy books :

la shilling series



Walter Crane, *Aladdin or the Wonderful Lamp*, Londres et New York, Routledge, 1875



Walter Crane, *The Frog Prince*, Londres et New York, Routledge, 1874

La seconde collection éditée par Routledge est la *Shilling Series*. Elle se caractérise par son prix plus élevé et par son format *in quarto* un peu plus grand que celui de la *Sixpenny Series*.

Sept contes et un abécédaire

La série comprend sept contes et un abécédaire : *The Frog Prince*, *Goody Two-Shoes*, *Beauty and the Beast*, *The Alphabet of Old Friends* parus en 1874 et *The Yellow Dwarf*, *Aladdin or The Wonderful Lamp*, *The Hind in the Wood*, *Princess Belle Étoile* publiés en 1875.

Les sept contes sont inspirés par ceux de Jacob et Wilhelm Grimm (*The Frog Prince*), d'Oliver Goldsmith (*Goody Two-Shoes*), de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (*Beauty and the Beast*), de Marie-Catherine d'Aulnoy (*The Yellow Dwarf*, *The Hind in the Wood*, *Princess Belle-Étoile*) ainsi que par *Les mille et une nuits* (*Aladdin or The Wonderful Lamp*).

Des gravures composées comme des tableaux

Les huit volumes de la *Shilling Series* sont illustrés de gravures sur bois réalisées par Edmund Evans à partir des dessins de l'artiste et présentées en pleine page. Ces gravures sont composées comme des tableaux au format presque carré.

CRANE, Walter, *The Hind in the Wood*, Londres et New York : Routledge, 1875

Fac-similés réalisés grâce à l'autorisation des bibliothèques Smithsonian.

Le texte s'inspire de « La biche au bois », une adaptation du conte-type « La fiancée substituée » publiée en 1798 par Marie-Catherine d'Aulnoy dans le premier tome des *Contes nouveaux ou Les fées à la mode*.

CRANE, Walter, *Beauty and the Beast*, Londres et New York : Routledge, 1874

Fac-similés réalisés grâce à l'autorisation des bibliothèques Smithsonian

Le texte s'inspire de « La belle et la bête », un conte publié par Gabrielle-Suzanne de Villeneuve en 1740 avant d'être réécrit et abrégé par Marie Leprince de Beaumont en 1756.





Les toy books

traversent la manche

La Librairie Hachette a fait entrer plusieurs *toy books* dans sa collection le « Magasin des petits enfants ». *Goody Two-Shoes* fait partie des volumes de la *Shilling Series* choisis par l'éditeur parisien. Dans la version française publiée sous le titre *Le liseron*, celui-ci a conservé les gravures de Walter Crane ainsi que la maquette de Routledge tout en transformant intégralement le texte original.

De purs petits chefs-d'œuvre

Par-delà les jeunes lecteurs auxquels ils sont destinés, les volumes de la *Sixpenny Series* et de la *Shilling Series* ont suscité l'admiration d'écrivains et de critiques d'art français : dans un ouvrage de 1882, Ernest Chesneau les voit comme la « très précieuse adaptation de l'art étrusque, de l'art flamand primitif et de l'art japonais au génie national [anglais] » ; en 1893, dans les colonnes du *Figaro*, Gabriel Mourey présente les *toy books* comme de « purs petits chefs-d'œuvre ».



Walter Crane, *The Hind in the Wood*, Londres et New York, Routledge, 1875

Des « tableaux »

Joris-Karl Huysmans, à la même époque, Colette, au siècle suivant, les ont regardés comme des tableaux. Le premier en a fait l'éloge dans une chronique consacrée aux œuvres exposées au Salon de 1881. La seconde les a évoqués ainsi en 1930, dans *La maison de Claudine* : « Les gros caractères du texte couraient de l'un à l'autre tableau comme le réseau de tulle uni qui porte les médaillons espacés d'une dentelle. »



Walter Crane, *The Yellow Dwarf*, Londres et New York, Routledge, 1875

CRANE, Walter, *The Frog Prince*, Londres et New York : Routledge, 1874

Gravures reproduites grâce aux bibliothèques Smithsonian.

Huysmans et Colette citent tous deux ce volume de la *Shilling Series*. L'album est inspiré par le conte de Jacob et Wilhelm Grimm que Walter Crane illustrera une seconde fois en 1882 dans le recueil *Household Stories*.



HUYSMANS, Joris-Karl, « Le Salon de 1881 », dans *L'Art moderne*, Paris, 1929 [96105]

Écrivain qui a pratiqué le roman et la critique d'art, deux genres qu'il a associés en 1884 dans *À rebours*, Huysmans a consacré aux *toy books* plusieurs pages de son compte rendu du Salon de 1881 qui est devenu l'un des chapitres de *L'Art moderne* édité en 1883 par Charpentier.

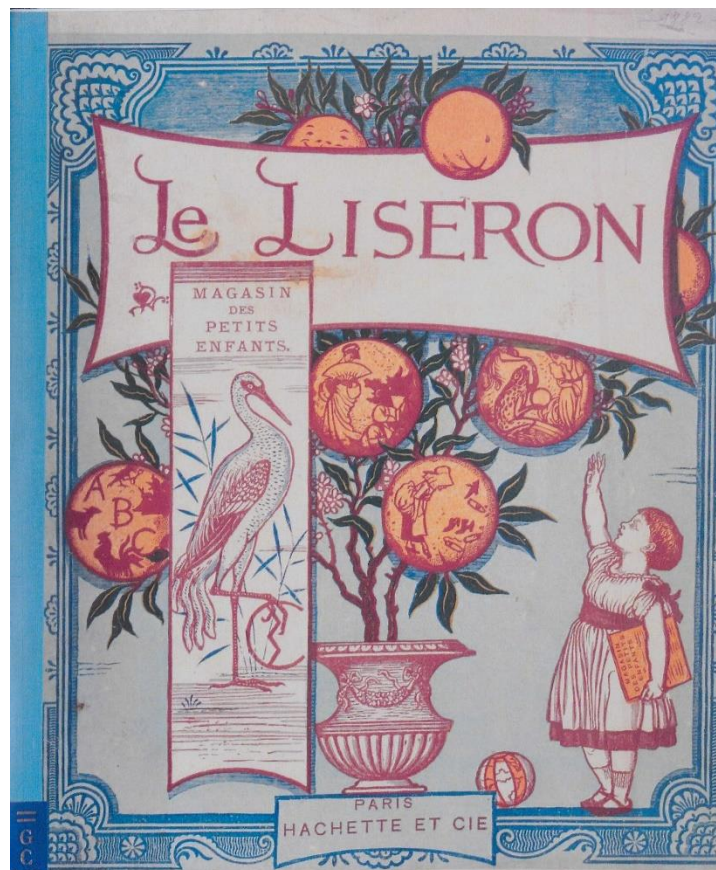
COLETTE, *Journal intermittent*, Paris : Le fleuron, 1949 [[081321]

À soixante-huit ans, la romancière, qui est née en 1873, tente de racheter trois *toy books* de son enfance : *The Hind in the Wood*, *Beauty and the Beast*, *The Frog Prince* parus dans la *Shilling Series* de Routledge.

CRANE, Walter, *Le liseron*, Paris : Hachette, « Magasin des petits enfants », 1874

Fac-similés réalisés grâce à l'autorisation de la Bibliothèque numérique Gallica.

Il s'agit de l'adaptation très libre de *Goody Two-Shoes*, l'un des huit volumes de la *Shilling Series*. Sur la première de couverture, l'éditeur parisien Hachette a remplacé le nom de Crane par le titre de sa collection.





De l'album aux murs de la nursery



Walter Crane, *Miss Mouse at Home (Ye Frog He Would A-Going Go)*, Jeffrey & Co, 1877

Créateur, non seulement de livres, mais aussi de textiles, de céramiques et de mosaïques, Walter Crane a participé au mouvement Arts & Crafts né en 1860 sous l'impulsion de William Morris avec l'ambition de réformer et de démocratiser les arts décoratifs et de remédier à la laideur de l'Angleterre industrielle contemporaine.

Créations et plagats

À la demande de la firme Jeffrey & Co, il a créé des papiers peints destinés aux chambres d'enfants, comme *Miss Muffet (Hey Diddle Diddle)* en 1876, *Miss Mouse at Home (Ye Frog He Would A-Going Go)* en 1877, *Sleeping Beauty* en 1879.

Leur succès a amené des firmes concurrentes à diffuser des imitations.

Des livres et des papiers peints aux motifs identiques

Les motifs et les personnages circulent entre les livres et les papiers peints imprimés par Jeffrey & Co. Le papier peint *Miss Muffet (Hey Diddle Diddle)*, diffusé à partir de 1876, et la couverture de *The Baby's Opera*, édité l'année suivante, mettent en scène les figures d'une comptine identique : un chat musicien, une vache sautant par-dessus un croissant de lune, un chien qui rit, une cuillère et une assiette. Les deux premiers personnages ornaient déjà les coins supérieurs de la couverture des treize derniers volumes de la *Sixpenny Series*.



Walter Crane, *Miss Muffet (Hey Diddle Diddle)*, Jeffrey & Co, 1876

Page de papier peint imprimé à la machine, manufacture inconnue, album de l'échantillonneur Claude frères, 1884

Reproduction réalisée grâce au Musée du papier peint de Rixheim.

Ce papier peint peut-il être attribué à Walter Crane ? Les avis divergent. Un point est sûr : il s'inspire de l'abécédaire *Baby's Own Alphabet* paru en 1875.

CRANE, Walter, *Baby's Own Alphabet* dans *Bluebeard's Picture Book*, Londres et New York : John Lane, 1899

Pages reproduites grâce aux bibliothèques Smithsonian

La première édition date de 1875. *Baby's Own Alphabet* est l'avant-dernier volume publié par Crane dans la *Sixpenny Series*. *The Sleeping Beauty in the Wood* clôt la série en 1876.





Les livres carrés

Quand il réalise les *toy books*, Walter Crane s'inscrit dans un cadre où le format, le nombre de pages et d'images ont été déterminés à l'avance par l'éditeur Routledge. En 1876, il cesse de produire ce type de livre faute d'avoir trouvé un accord financier avec Routledge. Il veut être payé en droits d'auteur. L'éditeur refuse de le rémunérer autrement qu'au forfait. *A Apple Pie*, qui aurait dû constituer le trentième titre de la *Sixpenny Series*, n'a finalement jamais été publié.

Trois livres conçus dans leur totalité

The Baby's Opera, paru en 1877, inaugure un nouveau type de collaboration entre Routledge, Walter Crane et Edmund Evans. Ceux-ci livrent désormais à l'éditeur un ouvrage qu'ils ont entièrement conçu dans un format carré alors inédit qu'ils reprendront en 1878 avec *The Baby's Bouquet* puis, en 1887, avec *The Baby's Own Aesop*.

Postérité du format carré

Le vingtième siècle offrira de nouveaux exemples de recours à ce format : les albums édités par Alfred Tolmer à partir des années 1910, *I Prelibri* réalisé en 1980 par Bruno Munari sous la forme d'une petite bibliothèque contenant douze livrets carrés.



Walter Crane, *The Baby's Bouquet*, Londres et New York, Routledge, 1878



Walter Crane, *The Baby's Opera*, Londres et New York, Routledge, 1877 [2RA 7446]

CRANE, Walter, *The Baby's Opera*, Londres et New York : Routledge, 1877 [2RA 7446]

Lucy Crane a réalisé les arrangements musicaux de ce recueil de comptines que son frère considérait comme « le plus réussi de tous [s]es livres pour enfants » et qui a été un succès de librairie.

THE SONG OF SIXPENCE

1. Sing a song of six - pence, a pocket full of rye ; Four and twenty
black - birds baked in a pie ; When the pie was o - pen the
birds be - gan to sing, Was - n't that a dain - ty dish to set be - fore the king ?

2. The king was in his counting-house counting out his money ;
The queen was in the parlour eating bread and honey ;
The maid was in the garden hanging out her clothes,
When up came a blackbird and pecked off her nose.

LITTLE JACK HORNER

1. Dame, get up and bake your pies, Bake your
2. Dame, what makes your maid - ens lie, Maid - ens
pies, bake your pies ; Dame, get up and
lie, maid - ens lie ? Dame, what makes your
bake your pies, On Christ - mas - day in the morn - ing,
maid - ens lie, On Christ - mas - day in the morn - ing ?

3. Dame, what makes your ducks to die,
Ducks to die, ducks to die ?
Dame, what makes your ducks to die,
On Christmas-day in the morning ?

4. Their wings are cut, they cannot fly,
Cannot fly, cannot fly ;
Their wings are cut, they cannot fly,
On Christmas-day in the morning.

LITTLE JACK HORNER

Lit - the Jack Hor - ner sat in a cor - ner, Eat - ing a
Christ - mas pie ; He put in his thumb, and
pulled out a plum, And said, "What a good boy am I !"

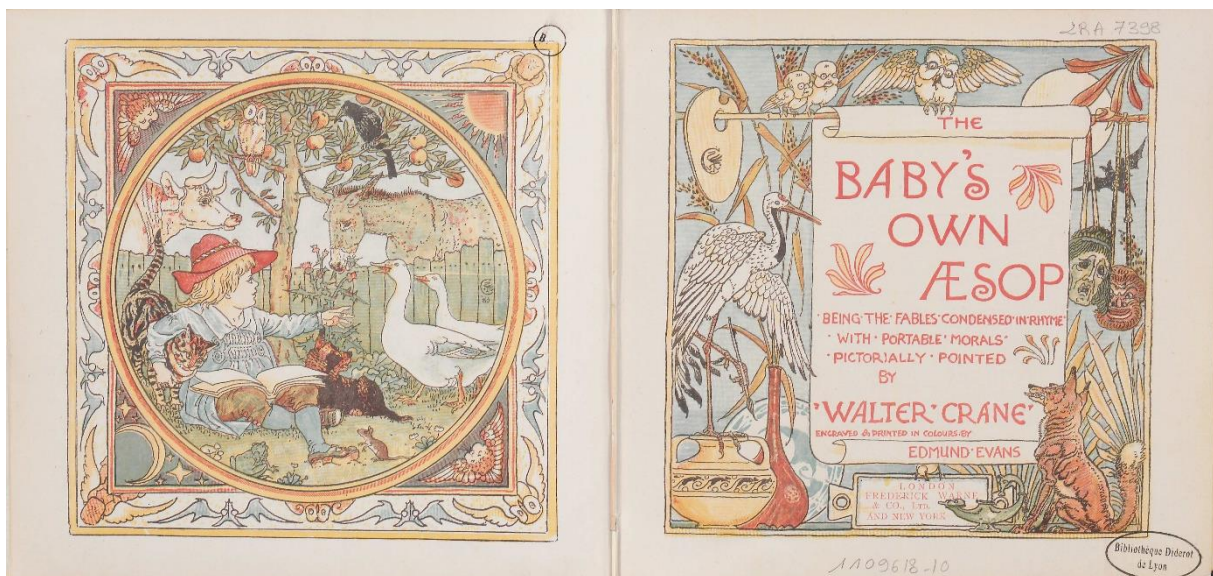
CRANE, Walter, *The Baby's Bouquet*, Londres et New York : Routledge, 1878

Gravures reproduites grâce aux bibliothèques Smithsonian.

Ce second recueil de comptines paru un an après *The Baby's Opera* comprend quelques chansons françaises : « Et moi de m'encourir », « Sur le pont d'Avignon », « La bergère », « Le petit chasseur ».

CRANE, Walter, *The Baby's Own Aesop*, Londres et New York : Routledge, 1887
[2RA 7398]

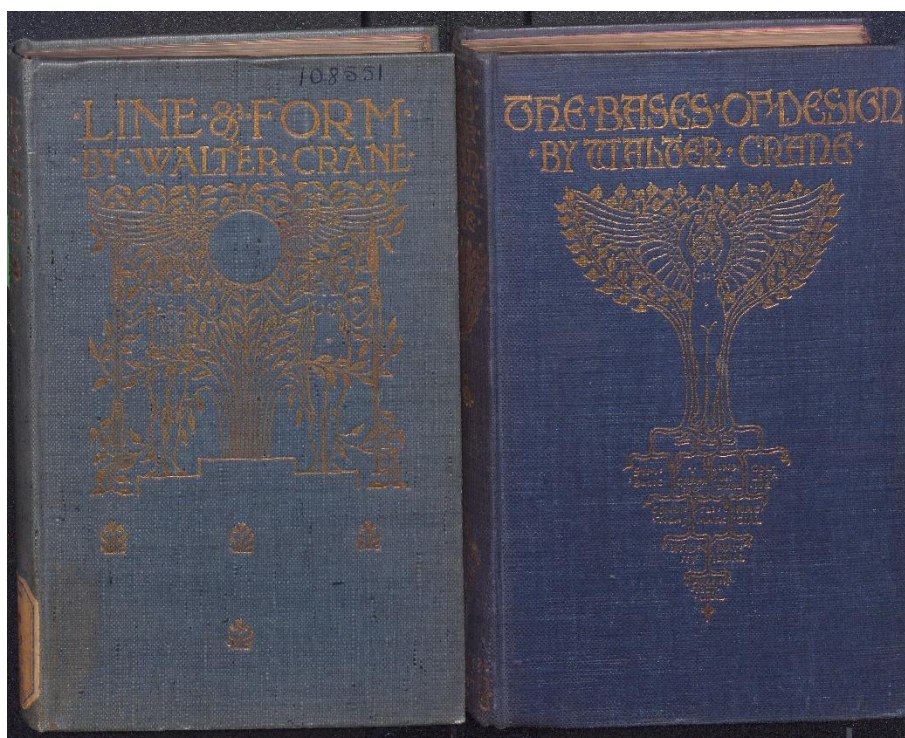
La grue (*crane* en anglais) est un animal récurrent au sein du bestiaire de ce recueil inspiré par les fables attribuées au poète grec Ésope. Leur adaptation sous la forme de courts textes en vers est signée par le graveur William James Linton.



Vitrine présentant les livres écrits ou illustrés par Walter Crane que conserve la Bibliothèque Diderot de Lyon :

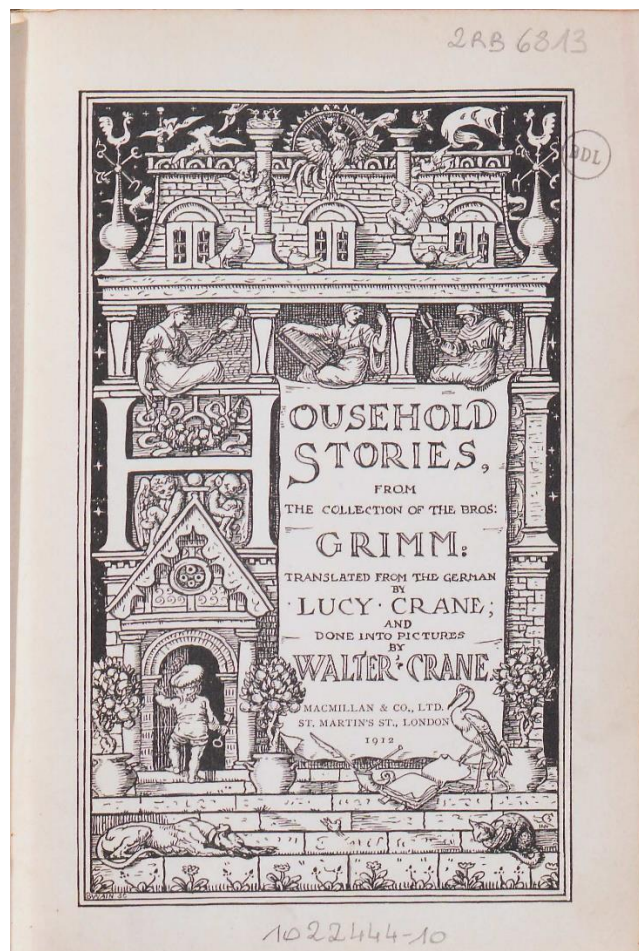
CRANE, Walter, *The bases of design*, Londres : George Bell & Sons, 1898 [MS 96104] et *Line & Form*, Londres : George Bell & Sons, 1900 [665477]

Membre du mouvement Arts & Crafts, Walter Crane a milité en faveur de la reconnaissance et de la rénovation des arts décoratifs dans des conférences et dans ses cours dispensés à l'école d'art de Manchester où il a enseigné de 1893 à 1896. Ces cours lui ont fourni la matière des ouvrages *The bases of design* et *Line and Form* dans lesquels il expose sa conception du livre illustré. Pour lui, il s'agit d'une création totale comprenant la réalisation de la couverture, de la reliure, des pages de garde et de la typographie.



GRIMM, Jacob et Wilhelm, *Household Stories*, Londres : Macmillan & Co, 1912
[2RB 6813]

Avec Georges Cruikshank, Richard Doyle et Arthur Rackam, Walter Crane fait partie des illustrateurs anglais qui, au dix-neuvième siècle, ont donné leur vision des contes allemands des frères Grimm. Il a dessiné onze illustrations en hors-texte ainsi que le frontispice du recueil et décoré les cinquante-trois contes d'un bandeau et d'un cul-de-lampe. Des contes du recueil ont déjà inspiré des *toy books*, comme *The Sleeping Beauty*, *The Frog Prince* et *Little Red Riding Hood* repris ici sous le titre *Little Red Cap*. L'édition originale du recueil date de 1882. En 1913, Walter Crane se réjouissait que le recueil dont les contes ont été traduits de l'allemand vers l'anglais par sa sœur reste « très demandé ».



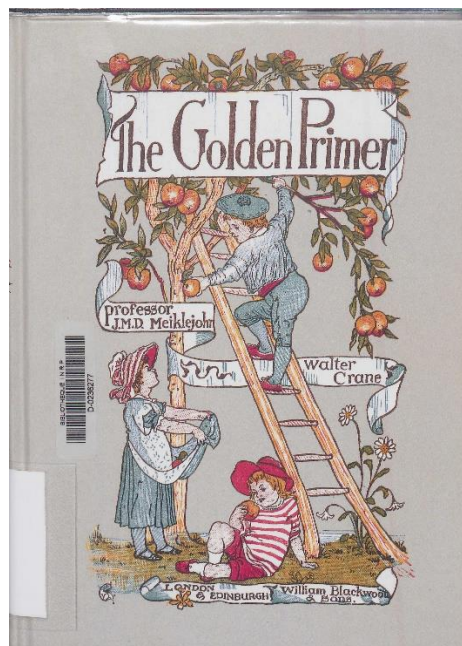
WILDE, Oscar, *The Happy Prince and Other Tales*, Londres : David Nutt, 1907 [B4 324]

The Happy Prince and Other Tales est l'un des deux recueils destinés par Oscar Wilde (1854-1900) aux enfants ou, plutôt, selon la formule du célèbre écrivain irlandais, à « ceux qui ont gardé ces facultés enfantines que sont l'émerveillement et la joie ». L'édition originale du recueil date de 1888. Walter Crane a signé le frontispice et les gravures en pleine page du livre.

MEIKLEJOHN, John Miller Dow, *The golden Primer*, British Library, 2010 (reproduction de l'édition W. Blackwood & Sons, Londres, 1884) [MS 91613]

DALE, Nellie, *The Dale readers first primer*, George Philip & son limited (réimpression 1899, D. Appleton & Co) [MS 91272]

Walter Crane a illustré également à titre expérimental des livres de lecture pour petits : celui de John Miller Dow Meiklejohn en 1884 ou ceux de Nellie Dale en 1899. Le premier est plus traditionnel dans son illustration (images en pleines pages dans le style art nouveau propre à Crane), les seconds sont plus libres, alternant différents types d'illustrations : vignettes, positionnements différents dans la page etc. Crane considérait que les premières images mises sous les yeux des enfants constituent une véritable introduction à l'art.





Outre-Manche :

l'invention de l'album ?

Dans les années 1870-1880, un trio d'artistes anglais remanie l'esthétique de l'illustration pour enfants, voire invente un genre nouveau, le genre de l'album. Il s'agit de Walter Crane, dont les *toy books* et les livres au format carré sont présentés en première partie de l'exposition, mais également de Randolph Caldecott (1846-1886) et Kate Greenaway (1846-1901). La plupart de leurs œuvres sont imprimées par Edmund Evans et publiées par la maison d'édition Routledge.



Kate Greenaway, *A Day in a child's life*, Londres, G. Routledge and sons, 1882 [2RC 2392]

Kate Greenaway : les enfants éternels

Kate Greenaway, issue d'une famille d'artistes, se met très tôt au dessin ; elle suit les cours d'une école d'arts et commence par des images de commande : illustrations d'almanachs ou de cartes de vœux, comme il est d'usage pour beaucoup de jeunes filles de son époque.

Lorsqu'elle souhaite produire ses propres dessins, son père, graveur sur bois, lui présente l'imprimeur et graveur Edmund Evans. C'est avec lui et l'éditeur Routledge qu'elle produit en 1879 son premier livre, *Under the window*, qui rencontre un immense succès.

Peu à peu, qu'elle écrive ses propres textes ou illustre un récit préexistant, Kate Greenaway impose son style de dessin, son univers visuel fait d'enfants idéalisés, atemporels, vêtus de façon désuète, disposés en frise ou en rondes dans une nature domestiquée. Elle impose également un rythme illustratif particulier : images irrégulières, en pleine page ou en vignettes, encadrées ou non, jouant avec le texte imprimé au gré des inspirations et envies de l'artiste.



Randolph Caldecott, *R. Caldecott's collection of Pictures & Songs*, Londres et New York, Routledge, 1885 [2RC 5069]

Randolph Caldecott : image et dérision

Randolph Caldecott, d'abord employé de banque, se fait connaître par des dessins satiriques dans la presse ; sa première œuvre pour enfants est l'illustration de *The house that Jack built*, une comptine anglaise très populaire. L'ouvrage, porté par le talent de Caldecott, l'habileté d'Edmund Evans et la puissance de la maison Routledge, connaît lui aussi un très grand succès.

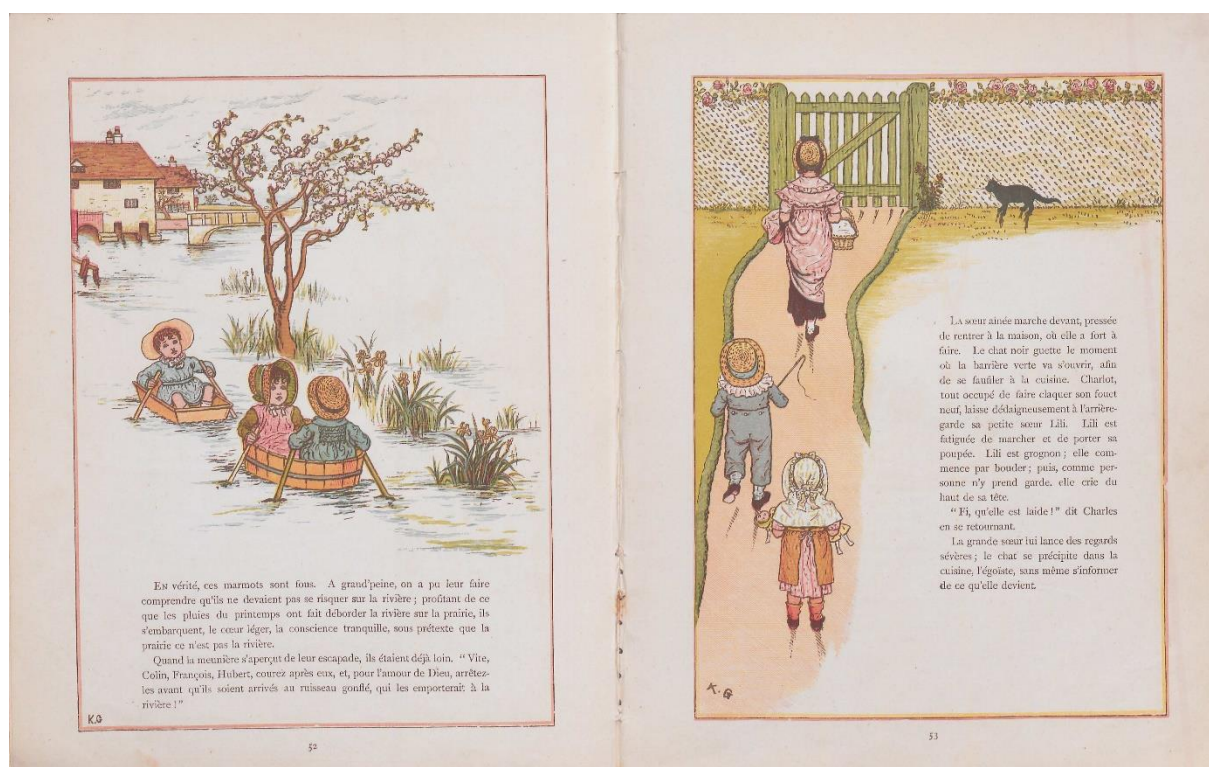
Le style de Caldecott, assez différent de celui des deux autres illustrateurs, bouleverse les règles du livre pour enfants et participe à la naissance de l'album. Images en couleur et dessins en sépia alternent ; le texte n'est parfois qu'un prétexte et l'image devient autonome : elle s'étend en pleine page, s'émancipe de l'écrit et invente des détails qui ne sont pas dans le texte. Les dessins sont plus humoristiques, plus caustiques que ceux de Kate Greenaway ou Walter Crane.

GREENAWAY, Kate, *The birthday Book for children*, Londres, 1880 [2RA 1376]

Dans ce petit livret traditionnel d'anniversaire, une illustration de pleine page en couleur introduit chaque mois tandis que de petites vignettes au trait illustrent chaque jour. Chaque journée est accompagnée d'un petit poème par Mrs Sale Barker ; en face, une page permet à l'enfant d'écrire le nom d'un ami dont c'est l'anniversaire.

GREENAWAY, Kate, *La lanterne magique*, Paris : Hachette, sd [2RC 1684]

La Lanterne magique est la traduction tout à fait libre par Jules Girardin (sous le pseudonyme de J. Levoisin) de *Under the window*, premier livre écrit et dessiné par Kate Greenaway pour Noël 1879. La première édition française en 1882 fut également gravée par Edmund Evans. *Under the window* connut un immense succès et fut tout de suite épuisé. On remarque les encadrements différenciés chers à l'illustratrice, des compositions en frise, une nature esquissée, des personnages dans des postures dont il émane une légère nostalgie.



GREENAWAY, Kate, *Mother Goose*, Londres : G. Routledge and sons, sd [2RA 4272]

Mother Goose paraît en Angleterre en 1881. C'est une comptine anglaise illustrée, une *nursery rhymes*. Il s'agit d'un livre illustré où l'image est encore assez sage : elle se cantonne dans les encadrés et illustre quelques vers.



GREENAWAY, Kate, *A day in a child's life*, Londres : G. Routledge and sons, 1882 [2RC 2392]

Dans ce livre qui paraît en 1881, Kate Greenaway illustre une partition de Myles B. Foster, organiste et auteur de plusieurs œuvres pour voix enfantines. L'ouvrage, toujours gravé et imprimé par Edmund Evans et publié chez Routledge, est d'une très belle qualité formelle. On y retrouve la plupart des traits stylistiques propres à Kate Greenaway : illustrations en pleines pages blanches, encadrés de diverses sortes, nature domestiquée omniprésente (fleurs, fruits...), groupes d'enfants ou de jeunes filles, souvent en frise ou en rondes, habillés de façon désuète et atemporelle, enfants dont il émane une sorte de calme même lorsqu'ils sont en mouvement.



GREENAWAY, Kate, *Poèmes enfantins*, Paris : Hachette et Cie, 1883 [2RC 7342 et 2RC 3762]

Cet ouvrage est la traduction libre par Jules Girardin de *Little Ann and other poems* paru chez Routledge en 1883. Kate Greenaway illustre des *nursery rhymes* des sœurs Taylor, poétesses anglaises du début du XIX^e siècle. L'adaptation française est plus plate, plus moralisante que les comptines anglaises. A la différence du texte français un peu insistant, d'infimes détails dans les images ponctuent une situation, soulignent un défaut, un élément de caractère.

GREENAWAY, Kate, *Marigold garden*, Londres : G. Routledge and sons, sd [2RD 2237]

Ecrit et illustré par Kate Greenaway, *Marigold garden* paraît en 1885. L'auteur est entièrement libre de sa mise en page : frontispice avec un cortège dans un disque, jeux sur les encadrements, enfants sur fonds blancs ou placés dans des décors évanescents, décors champêtres, personnages qui défilent en frise ou se présentent de dos, pages de textes sans illustrations. On remarque une attention particulière portée aux habits, aux paysages, aux couleurs, une absence totale de jeunes gens et très peu de petits garçons ; dans leurs robes, les enfants semblent parfois bien proches des anges, sans aucune connotation religieuse cependant.



GREENAWAY, Kate, *Scènes familiales*, Paris : Hachette, sd [2RA 2987 et 2RA 2341]

Scènes familiales est l'édition française de *Mother Goose* par Hachette en 1885. Les illustrations sont tout à fait identiques (car Kate Greenaway est déjà un auteur à succès) et c'est Edmund Evans lui-même qui les a imprimées. Le texte a lui en revanche bien changé : à la comptine anglaise, difficile à traduire et peu adaptée au goût français, s'est substitué, sous la plume de Jules Girardin, un texte bien affadi qui commente assez platement chaque image.

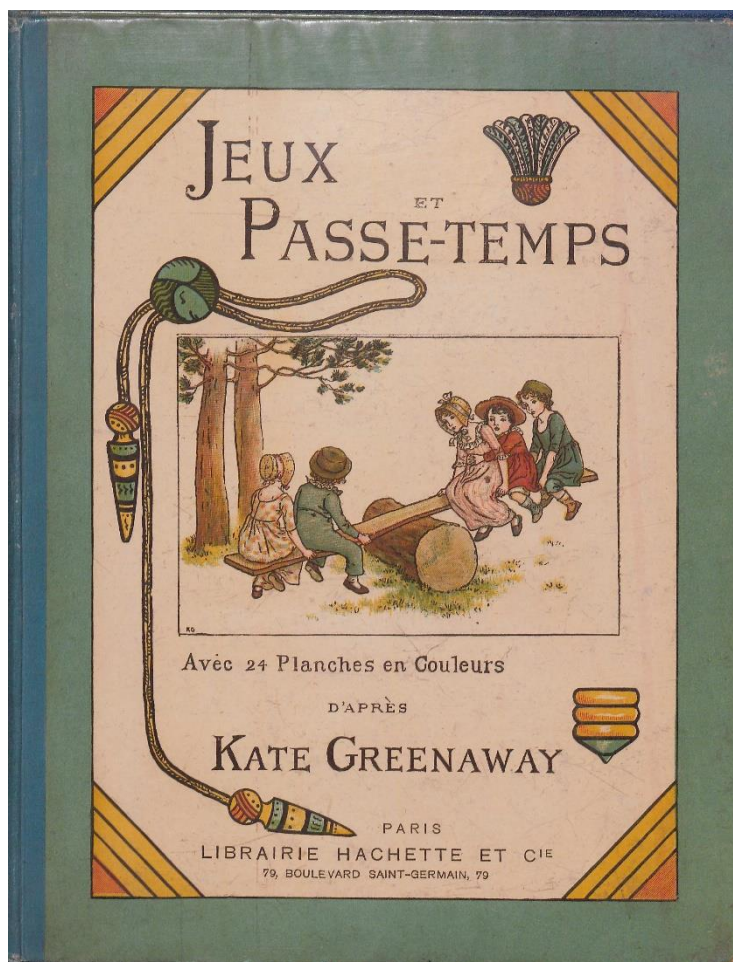
GREENAWAY, Kate, *L'homme à la flûte*, Paris : Hachette, 1889 [2RC 582]

L'homme à la flûte est la traduction, par Jules Girardin, de *The pied piper of Hamelin*, poème de Robert Browning illustré par Kate Greenaway, paru la même année en 1888 chez Routledge. L'édition française chez Hachette maintient la disposition du livre anglais : le texte est d'abord imprimé sans illustrations (p. 5 à 19), puis réimprimé dans une mise en page tout à fait différente avec des illustrations qui envahissent plus ou moins l'espace. Si l'on reconnaît de nombreux codes stylistiques de Kate Greenaway, les couleurs sont cependant différentes de ses pastels habituels, les personnages masculins sont plus nombreux, les silhouettes sont plus allongées, plus préraphaélites que les dessins habituels. Après des premières images plus statiques, la fuite des enfants s'étire dans un très long mouvement de la gauche vers la droite qui se poursuit sur une quinzaine de pages, sur lesquelles le décor disparaît peu à peu créant une impression d'envol incroyable et envoûtante.



GREENAWAY, Kate, *Jeux et passe-temps*, Paris : Hachette, 1890 [2RC 2337]

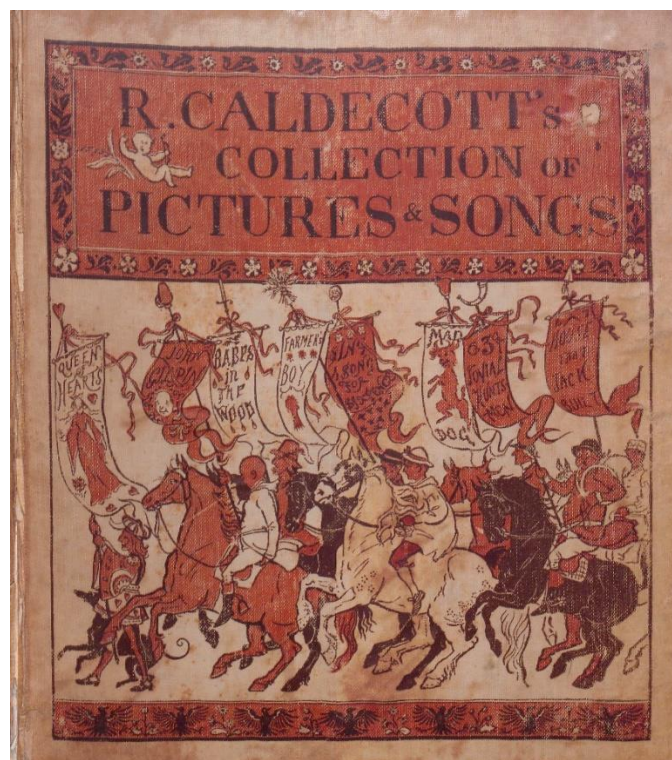
Jeux et passe-temps est la traduction en 1890 du *Book of games* paru en 1889 chez Routledge. Les 24 jeux présentés dans l'édition anglaise sont repris, augmentés d'autres descriptifs de jeux. Il s'agit d'un livre illustré traditionnel où l'image se plie aux contraintes du texte : elle est là pour illustrer les différents jeux ; tous les éléments stylistiques de Kate Greenaway s'y retrouvent néanmoins.



La collaboration entre Edmund Evans et Walter Crane prend fin vers 1876-77 et Evans doit alors rechercher, pour les livres paraissant à Noël, un nouvel illustrateur ; il se tourne alors vers Randolph Caldecott dont la réputation n'est plus à faire mais qui n'a jamais dessiné jusque-là pour les enfants. Les deux premiers ouvrages illustrés par Caldecott sont deux textes célèbres : *The diverting history of John Gilpin*, un conte de Cowper, et *The house that Jack built*, une *nursery rhyme* que connaît par cœur le public anglais. Le succès est immédiat et la collaboration Evans-Caldecott dure jusqu'en 1885, dernier Noël avant la mort de Caldecott quelques mois plus tard : elle donne naissance à 16 albums pour enfants.

R. Caldecott's collection of Pictures & Songs, London : George Routledge & Sons, sd [1881] [2RC 5069]

Dans *The house that Jack built*, certains traits propres à Caldecott sont bien reconnaissables : alternance d'illustrations en couleur et en sépia, humour omniprésent, inversion des séquences, évocation de la campagne anglaise que Caldecott adorait ; sur la double page suivante en sépia, deux gravures, sans texte, n'illustrent pas mais inventent des détails vraisemblables absents du texte de la comptine : l'enterrement du chien par son maître et la laitière qui s'éloigne en pleurant (on remarque également le mouvement des arbres). Toute la comptine est ainsi illustrée : double page avec gravure en couleur et présence de texte, alternant avec une double page comportant des gravures en sépia, sans texte, illustrant librement la comptine.



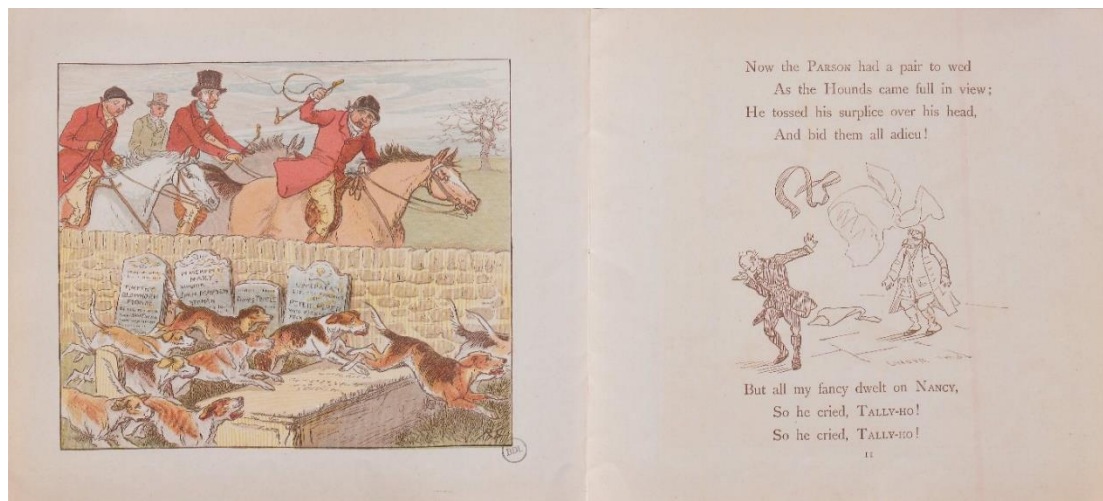
CALDECOTT, Randolph, *Come lasses and lads*, London : George Routledge & Sons, sd [2RB 7445]

Cet ouvrage vendu 1 shilling, comme tous les *toy books* illustrés par Caldecott, paraît en 1884. Il repose également sur l'alternance de gravures en couleur et en sépia. Le mouvement, auquel l'artiste était très attentif, est toujours présent – Caldecott reprochait d'ailleurs à Walter Crane son côté statique.



CALDECOTT, Randolph, *The fox jumps over the Parson's Gate*, London : George Routledge & Sons, sd [2RB 7444]

Grand adepte lui-même de la chasse au renard dans les campagnes anglaises, Caldecott illustre de nouveau librement cette comptine loufoque, ajoutant moult détails qui ne figurent pas dans le texte : le passage des chiens qui déboulent sur les tombes par exemple ou le prêtre qui semble danser en enlevant son surplis.



CALDECOTT, Randolph, *The Milkmaid*, London : George Routledge & Sons, sd [2RB 7443]

Le sous-titre de cet album éclaire bien le projet illustratif de Caldecott : « The milkmaid. An old song exhibited & explained in many designs by R. Caldecott ». On retrouve l'humour habituel de Caldecott et son irrévérence discrète - le jeune homme affalé sur son siège écoute sa vieille mère, deux chiens se font la cour en parallèle des deux jeunes gens -, l'alternance de gravures en couleur et en sépia, les détails absents du texte mais montrés en images comme la fin fort mouvementée du pauvre jeune homme éconduit !





Louis-Maurice Boutet de Monvel

ou l'album à la française

A la même époque, en France, Louis-Maurice Boutet de Monvel révolutionne également l'album. Ses illustrations connaissent un immense succès, notamment celles destinées aux enfants ; la Bibliothèque Diderot en conserve de nombreux exemplaires.

Un peintre devenu célèbre comme illustrateur

Louis-Maurice Boutet de Monvel (1850-1913) est issu d'une famille d'artistes. Il se forme à l'école des Beaux-Arts de Paris puis dans divers ateliers de peinture. Si certains de ses tableaux sont exposés aujourd'hui dans de grands musées, c'est en tant qu'illustrateur qu'il va connaître un immense succès de son vivant et qu'il est passé à la postérité.

Ce travail d'illustration est pourtant d'abord un travail alimentaire : il lui faut subvenir aux besoins de sa famille. Il est remarqué en 1880 par l'éditeur Delagrave qui lui propose alors de collaborer à un périodique pour enfants : *Saint-Nicolas, journal illustré pour garçons et filles*. Le succès est au rendez-vous et Boutet de Monvel, qui continue de travailler dix ans pour ce journal, est désormais courtisé par de nombreux autres éditeurs - Hachette, Plon, Ducrocq...- et illustre plusieurs grands auteurs : Anatole France, Alexandre Dumas...



Anatole France, *Nos enfants : scènes de la ville et des champs*, Paris, Hachette, 1887 [2RD 5424]

La collaboration avec l'éditeur Plon-Nourrit & Cie



Louis-Maurice Boutet de Monvel, *Vieilles chansons pour les petits enfants*, Paris, Plon-Nourrit & Cie [2RC 7330]

Ce sont les cinq albums pour enfants publiés chez Plon-Nourrit entre 1883 et 1896 qui sont les plus originaux et lui apportent au fil des ans une renommée internationale : *Vieilles chansons et danses pour les petits enfants*, *Chansons de France pour les petits Français*, *La civilité puérile et honnête racontée par l'oncle Eugène*, *22 fables de La Fontaine*, *Jeanne d'Arc*. Ces albums, entièrement conçus par l'auteur, sont tous de format oblong, imprimés en couleur ; textes et images se répondent de façon tout à fait inventive et bien souvent humoristique. L'influence de l'estampe japonaise, très à la mode à cette époque, est fortement reconnaissable ; le dessin est volontairement en aplat, sans perspective et sans modelé, les couleurs sont vives et tendres à la fois. Certains de ces albums sont encore réédités aujourd'hui.

Saint-Nicolas : journal illustré pour garçons et filles, Paris : Delagrave, 1880 [2RC 3123]

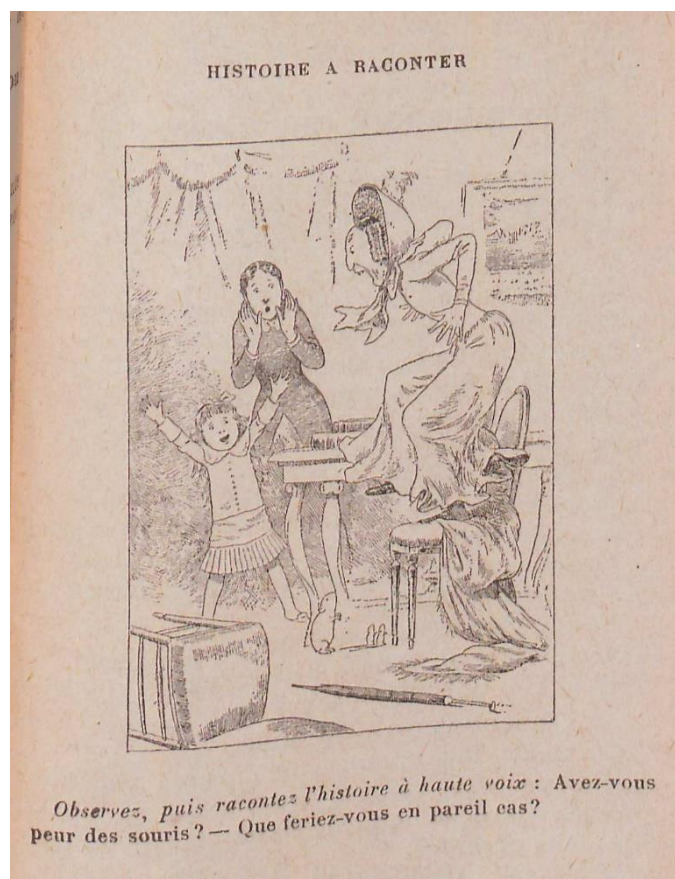
DUPUIS, Eudoxie, *La France en zigzag : livre de lecture courante à l'usage de toutes les écoles*, Paris : Delagrave, 1925 [MS 63567]

En 1880, l'éditeur Delagrave s'adjoint les services de Maurice Boutet de Monvel pour un nouveau journal pour enfant, *Saint-Nicolas*. Les vignettes que produit Boutet de Monvel pour les comptines, les rondes et autres récits confirment son succès. Il illustre aussi *La France en zig-zag*, un manuel de lecture d'Eudoxie Dupuis d'abord paru en feuilleton dans le journal pour enfants, puis édité et réédité maintes fois en manuel autonome.



HAMEL, René, *Initiation à la rédaction française : le mot, la phrase par le jeu, l'observation et la lecture : cours élémentaire*, Paris : Delagrave, 1927 [MS 76460]

L'humour est un trait constant chez Boutet de Monvel comme en attestent ces petites vignettes dans un manuel d'initiation à la rédaction française datant de 1927.



DESBEAUX, Émile, *Les pourquoi de mademoiselle Suzanne*, Paris : Ducrocq, 1883 [2RC 576]

Il réalise en 1881 le frontispice des *Pourquoi de M^{elle} Suzanne* ; on remarque sa signature en bas à gauche, un simple BM. Pour cette édition soignée du livre d'étrennes d'Émile Desbeaux, c'est un grand graveur de l'époque, Fortuné-Louis Méaulle, qui réalise la gravure.

RATISBONNE, Louis, *La comédie enfantine*, Paris : Delagrave, 1881 [2RB 5690, 2RB 6695, 2RB 6307]

ANCEAUX, J., *Vie et aventures de Trompette*, Paris : Delagrave, sd [2RC 2779]

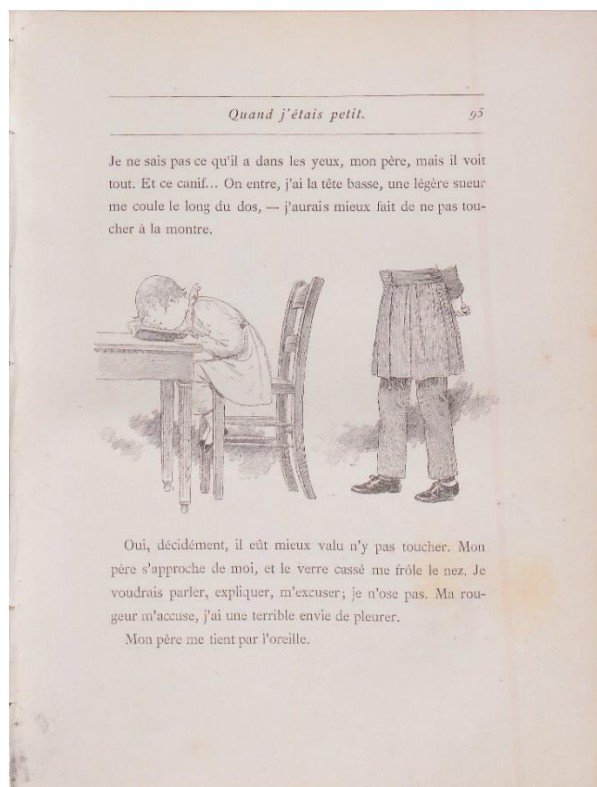
Très apprécié par l'éditeur Delagrave, Boutet de Monvel illustre plusieurs livres pour enfants. Il est désormais suffisamment connu pour être cité en illustrateur dès la page de titre. On remarque toujours son humour, la finesse du trait, la très grande expressivité. Les vignettes sont en revanche très sages et accompagnent le texte sans s'en émanciper. Les éditions seront très nombreuses comme en atteste la dernière conservée par la bibliothèque qui date de 1931.

DUMAS, Alexandre, *La dame de volupté*, Paris : A. Le Vasseur et Cie, éditeurs, sd [3RD 1818-1]

La Farce de Maître Pathelin, très bonne et fort joyeuse à cinq personnages, arrangée et mise en nouveau langage, Paris : Delagrave, 1948 [64795]

BIART, Lucien, *Quand j'étais petit : histoire d'un enfant racontée par un homme*, Paris : E. Plon Nourrit et Cie, sd [2RC 4185]

Boutet de Monvel illustre aussi des livres qui s'adressent à un public d'adultes comme ce frontispice d'un roman d'Alexandre Dumas, les images pour *La farce de maître Pathelin* (1887) ou encore les gravures pour un ouvrage de Lucien Biart. Si l'humour est toujours présent, la conception est encore assez conventionnelle.



FRANCE, Anatole, *Nos enfants : scènes de la ville et des champs*, Paris : Hachette et C^{ie}, 1887 [2RD 5424]

Dans la tradition des tout premiers albums de Boutet de Monvel, cet ouvrage marque une transition et relève d'une autre stylistique. Si le texte est d'Anatole France, auteur célèbre, le nom de l'illustrateur sur la couverture est tout autant mis en valeur que celui de l'auteur. La couleur, plus complexe à mettre en œuvre et plus onéreuse, est omniprésente. La mise en page est proche de celle des albums pour enfants conçus quelques années auparavant par Boutet de Monvel : l'image prend le pas sur le texte, elle lui impose son rythme et sa disposition. Les encadrés traditionnels s'effacent pour laisser l'herbe s'étaler comme l'artiste le souhaite, la couleur déborde sur la typographie qui elle-même change de caractère et de couleur, devenant un objet artistique à part entière. L'ouvrage connaîtra un très grand succès, y compris à l'étranger, souvent davantage pour les dessins de Boutet de Monvel que pour le texte d'Anatole France.



Les albums :

WIDOR, Charles-Marie, *Vieilles chansons pour les petits enfants*, Paris : Plon-Nourrit et C^{ie}, sd [2RC 7330]

WIDOR, Charles-Marie, *Vieilles chansons pour les petits enfants*, Paris : L'école des loisirs, 1980 [J 333129]

WECKERLIN, Jean-Baptiste, *Chansons de France pour les petits Français*, Paris : L'école des loisirs, 1979 [J 333131]

En 1883 et 1884, le succès de Boutet de Monvel est tel qu'il peut concevoir et faire publier chez Plon-Nourrit & C^{ie} deux albums de chansons traditionnelles françaises qu'il illustre à son idée. Ces albums assez grands sont de format oblong (la taille des rééditions récentes n'est malheureusement pas conforme aux originaux). L'impression en couleur sur chaque page est très soignée (les éditions modernes n'arrivent d'ailleurs pas à reproduire la subtilité et la délicatesse de ces couleurs). On peut reconnaître dans ces frises d'enfants, ces habits surannés ou les jeux sur les encadrements des influences de Kate Greenaway ; mais on y trouve également la patte propre à Boutet de Monvel, du mouvement, de l'humour, des visages ronds : de certains enfants, on ne voit plus que les pieds, les derniers du cortège défient les lois de la gravité, les premiers ont des postures hébétées un peu étranges. Quant au furet, voilà qu'il poursuit des lapins : texte et images se complètent, s'enrichissent. Les séquences narratives ne sont plus du tout linéaires, préfigurant de petites bandes dessinées.



Les enfants sont le sujet de prédilection de Boutet de Monvel qui sait être un observateur attentif de leurs défauts et qualités. Dans cet ouvrage de bienséance pour les enfants, paru en 1887 et encore conçu par l'illustrateur, on voit les enfants prendre à rebours par leurs comportements les normes de la bienséance que les adultes tentent de leur inculquer. Pages de droite et de gauche se répondent subtilement : à gauche, l'enfant sage, ou tel qu'il devrait être ; à droite, par de petits changements d'attitude, l'enfant désobéissant qui fait perdre son sang-froid et sa bonne tenue même à l'adulte... On remarque les grands aplats de couleur claire, souvent coupés par les encadrés de texte. Les enfants n'ont que très peu de rapports entre eux, sinon conflictuels dans les dernières pages de l'album. Les adultes ne sont là que comme des pièces de décor, on ne voit d'ailleurs souvent que leurs pieds ou leurs costumes, tous semblables, comme ils peuvent en effet apparaître aux yeux d'un petit.



LA FONTAINE, Jean de, *Fables choisies pour les enfants*, Paris : E. Plon, Nourrit & C^{ie}, sd [2ROM 1067-A, 2ROM 1067-B, 2ROM 1067-C]

En 1888, Boutet de Monvel s'attaque aux *Fables* de La Fontaine, toujours chez le même éditeur. Il en choisit 22 parmi les plus connues et les illustre à sa façon : images se succédant sans cadre prédéfini, unies entre elles par une même absence de fond ou un seul et même ciel ou paysage, décor réduit au minimum pour rendre la fable compréhensive, expressivité très forte des animaux.



En 1896, Maurice Boutet de Monvel conçoit entièrement un livre sur Jeanne d'Arc, y compris le texte, son premier et seul livre à caractère historique, destiné à un public familial plus qu'enfantin. Les illustrations présentent toujours la même qualité graphique : pureté des traits, subtilité de la couleur, attention portée à tous les détails ; l'humour est cette fois-ci absent, le sujet ne s'y prêtant guère. En revanche, le mouvement est extrêmement présent, notamment dans toutes les scènes de bataille : on voit dans cette image la tête du cheval qui sort du cadre et les jeux sur les directions des lances.



Commissariat :

Isabelle Guillaume (EA 7504 ALTER, Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Claire Giordanengo (Bibliothèque Diderot de Lyon)

Graphisme :

Coralie Passaret

Caroline Yermia

Remerciements :

Amélie Calderone

François Fièvre

Muriel Guyonneau

Marion Mas

Renaud Massonnet

Magali Rendu

Nicolas Vaissier

Louis-Paul Valla

Michaël Villanova

Groupe FabLiJes (UMR 5317 IHRIM et INSPÉ de Lyon)

Le service Communication de la bibliothèque

L'ensemble des collègues de la bibliothèque ayant participé au projet